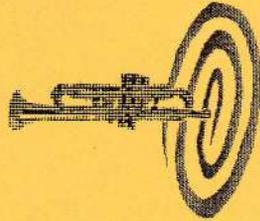


JAZZ au CŒUR

N° 9



- samedi 12 août 2000

LE QUOTIDIEN DE JIM

..... Lloyd l'enchanteur.....

Des mérites du zen.

Pour les créateurs comme pour les spectateurs...

Jeudi soir, Charles Lloyd (saxophone ténor et flûte) a envoûté le chapiteau. En coulisses, déjà, l'atmosphère avait radicalement changé par rapport à la veille. Après les caprices et exigences de l'entourage pléthorique et ubuesque (une véritable armée sud-américaine d'opérette) de Nina Simone*, quatre immenses musiciens, sont arrivés à Marciac avec un seul but: jouer leur musique pour le plus grand plaisir de tous (spectateurs, organisateurs, journalistes, photographes). Visiblement pas venus de Californie (spécialement pour JIM) seulement pour "prendre" leur cachet. Pas d'interdiction de photographier, d'interviewer, pas de demandes farfelues ou impossibles à satisfaire...

Sur scène, la magie a opéré presque instantanément. Pourtant, comme disent les aficionados, le concert est allé "a mas": il est monté progressivement jusqu'à des sommets de douceur, de subtilité, et d'originalité. Lloyd, John Abercrombie (guitare), Larry Grenadier (basse) et surtout le merveilleux Billy Higgins (batterie) n'ont jamais cherché à capter leur auditoire avec des trucs éculés et fatigants. Pas de sonorisation avec toutes les manettes bloquées sur la puissance maximale. Pas de chorus frimeurs

basés uniquement sur la virtuosité. Pas de solo de batterie démonstration tout en puissance, bourré de plans et clichés cloniques... Belle leçon: on peut aussi triompher sans artifice, ni esbroufe.

Après les multiples rappels, rayonnant, Lloyd a longuement expliqué qu'en débutant son concert il ne se doutait pas qu'une telle relation affective forte s'installerait avec le public de Marciac. Il pensait qu'il s'agirait d'un concert semblable à bien d'autres. Mais à un moment donné, dit-il, il a senti quelque chose de fort et de particulier ("good vibes", les fameuses vibrations de la génération hippie dont il est un des membres éminents) et "tout s'est passé ensuite comme dans un rêve". Il a immédiatement ajouté que c'est grâce aux enseignements de son maître zen (qui vit en Grèce et qu'il rencontre régulièrement) que cela a pu se produire.

Jazz et Zen. Un couple inattendu, mais fécond.

* Sur le passage de Nina Simone à Marciac, il faut, si vous ne l'avez déjà fait, lire le jubilatoire article de Serge Loupien dans Libération du vendredi 11 août.

Pierre-Henri Ardonceau
Jazz Magazine



Chapiteau

FORMATIONS



H.U.M.

Daniel Humair (dms)
René Urtreger (p)
Pierre Michelot (b)

McCoy Tyner Trio

McCoy Tyner (p)
Charnett Moffett (b)
Al Foster (dms)



Arènes

Yaïda de la Casa de la Trova

Yaïda (chant lead)
Juan Ricardo Santana (g)
Stefan Habert (tres)
Guillermo Fellove (tp)
Miguel Rios "Puntilla" (bongos, tambours bata)
Dulvys Allouche (chœurs, clave)
Roland Molinier (b)
Raul Hernandez (cangas)

Maraca Valle y Otra Vision

Orlando "Maraca" Valle (fl, lead)
Roberto Perez (tp)
Reinaldo "Molote" Melian (tp)
Levin Ocaña (ts)
Ariel Bringuez (as)
Celine Valle (fl, petite perc)
Irving Ferreyro (p)
Reiner Elizalde (b)
J. C. Rojas "El Peje" (dms, timb)
Yorvanis Duran (congas)
Wilfredo Campa (voc)
Rolando Morejon (voc)
Jesus Vasquez (voc, petite perc)



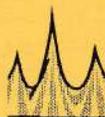
PI Hôtel de Ville

11H00 THE LOUIS AMBASSADORS featuring IRAKLI
12H15 HOT FIVE JAZZMAKERS
14H15 CAROLE HEMARD QUARTET
15H30 THE LOUIS AMBASSADORS featuring IRAKLI
16H45 HOT FIVE JAZZMAKERS
18H00 CAROLE HEMARD QUARTET
19H15 OLIVIER TEMIME QUINTET



LAC

17H15 EPHEMERE
18H30 THE LOUIS AMBASSADORS featuring IRAKLI



CLUB

20H00 HOT FIVE JAZZMAKERS
01H00 OLIVIER TEMIME QUINTET

Festival



u
e
l
i
b
r
a
r
i
e
s
s
u
r
l
a
v
o
i
e
n
e
p
a
s
j
e
t
e
r
s
u
r
l
a
v
o
i
e

Nazaré Pereira a bien voulu accorder à JAC une interview avant son concert. Sa chaleur et sa gentillesse nous ont mis le cœur en fête dès ses premiers mots. Laissons-lui la parole car son français chantant nous a bercé comme un prélude à ses chansons.

"Je suis née près de Belem dans un petit village qui s'appelle Chapuri et j'ai fait mes études à Rio, études de théâtre et de mise en scène. En 1968 ; j'étais très engagée politiquement et j'étais plutôt mal vue, j'ai du arrêter le théâtre et je suis partie au Portugal grâce à un premier prix gagné à la télévision. C'est là-bas que j'ai décidé de faire mes études en France. Je suis arrivée à Nancy, j'ai rencontré Jacques Lang, qui était à l'époque directeur du CUIFRED (centre universitaire international pour la formation, la recherche et l'enseignement dramatique) Il m'a donné un mois pour apprendre le français, j'ai pris un petit ami et un mois après, je me débrouillais si bien que j'ai eu la bourse (rires !)

J'ai aussi travaillé avec Bob Wilson pendant un an et malheureusement au moment de partir aux USA sur sa proposition, je n'ai pas pu, car je n'avais pas de visa ; mais c'est peut-être cela qui a décidé de ma carrière car je suis repartie au Brésil, et après plusieurs mois de dépression, un jour dans une fête, un garçon a joué quelques notes, je me suis mise à chanter et a Star is born (éclats de rires)

Les contrats sont arrivés de partout, j'ai commencé à travailler musicalement et me suis constitué un répertoire. En France j'ai tout fait : j'ai chanté au Luxembourg, dans des clubs comme LE DISCOPHA-



Photo : Nico ROGER

GE, où Lavilliers a fait ses débuts, ou encore à JAZZ O BRAZIL.

En 1978, j'ai sorti mon premier 45 tours avec la chanson fétiche Caroline, complètement à contre-courant des musiques de l'époque (Les Bee-Gees).

Puis j'ai fait l'Olympia, beaucoup de galas (Lille, Lyon) ; d'autres à l'étranger. En 1980 j'ai sorti La Marelle gros succès. J'ai eu la chance de participer au festival de Montreux, véritable consécration pour les chanteurs.

La Lambada fut une catastrophe, un vrai cyclone pour la musique brésilienne, un vide dans ma carrière.

Je me suis toujours battue pour une musique brésilienne authentique, une musique des origines.

Depuis 22 ans je suis le même chemin, les gens qui m'aiment viennent me voir et je crois n'avoir jamais fait de "

bides "J'aime les défis, pouvoir recommencer à zéro. Le treizième album sortira en septembre.

Marcjac représente pour moi le symbole des grands du jazz. J'étais pétrifiée à l'idée de venir chanter ce soir, mon répertoire n'est pas jazz. Mais je suis toujours à la recherche d'une osmose avec le public, d'un contact épidermique avec lui. J'espère que ce soir ce sera le cas. "

Propos recueillis par Catherine du Plâa

C'est son heure de gloire en ce moment, qu'il en profite ! Ju' puisque c'est ainsi qu'il se fait appeler, vous le connaissez tous ! Tout au moins vous avez vu sa bobine en lisant religieusement, cela va de soi, les pages de notre JAC !!!

Enfant du pays, de Marmande exactement, cet étudiant en droit (s'il vous plaît très cher Maître !) vient passer ses journées à Marcjac pour la chaleur humaine qui s'en dégage. "Connaisseur de jazz pas plus que cela, mais j'adore être au cœur de cette ambiance propre à JIM." Homme à tout faire (ou presque, n'exagérons rien !), notre Ju' dépanne, bricole, court, gère les imprévus auprès d'Hélène Manfredi, au festival Bis. Imaginatif, ce futur avocat est homme de ressources et quand il a une idée en tête il ne l'a pas au pied, croyez-moi ! D'où cette idée folle de l'élection Miss Bènevole ! En avant le club Med ! N'oublions pas tout de même que nous sommes à Marcjac. Sourire en coin, vous le croiserez certainement ce grand blond (sans sa chaussure noire) place de l'hôtel de ville, appareil numérique en main, demandant aux jolies filles un beau sourire à mettre dans la boîte à souvenirs ! Bref, ce bènevole n'a pas fini de faire parler de lui !

Parfois, il a de trop grands excès de gonflement de chevilles mais ça passe, ça passe... Enfin presque ! Question d'humour et de patience !

Cécile Canuel

EXPOSITIONS - ATELIERS

HOT, COOL AND BIO !

Bon, le jazz on aime, on adore même, mais on ne sait pas si vous vous êtes vraiment rendu compte, qu'à côté, tout près des lieux où se déroulent des bacchanales à faire pâlir les romains, existe un petit lieu d'un calme olympien, où le festivalier éreinté peut goûter les délices du repos du guerrier !

Cet endroit béni des dieux répond au doux nom de SALON BIO, et s'étend sur LES TERRITOIRES DU JAZZ.

Dès que vous rentrez, vous êtes enveloppé de douces effluves d'huiles essentielles : de grâce arrêtez-vous et confiez vos vertèbres qui twistent ou vos genoux qui jerkent aux mains expertes de la grande prêtresse du lieu. Elle vous massera et vous relaxera si bien, que votre pauvre petite tête bien pleine à défaut d'être bien faite dodelinera toute seule pour un petit somme ô combien réparateur ! A peine êtes-vous sorti du songe, qu'une musique envoûtante, comme venue d'ailleurs vient vous chercher. Vous laissez votre oreille vous guider et vous vous retrouvez devant ce que le profane de base prend d'abord pour un beau morceau de bois bien poli et bien taillé. Mais voilà qu'en vous approchant, attiré comme par un aimant, vous constatez, qu'en appuyant votre bouche à 60 degrés de latitude nord, nord-est, et en faisant fonctionner correctement, cette admirable forge dont la nature nous à doter, et bien, ô miracle un son archétypal sort du morceau de bois : ça y est, vous jouez du didjerridoo, en route pour le rêve aborigène !

Enfin, comme toutes ces émotions vous ont creusé l'appétit, vous ne résistez pas à goûter la fantastique palette de pains aux parfums de sésame et d'olives, et comme le sourire du vendeur est irrésistible, vous vous laissez tenter par les moelleux gâteaux au chocolat (brownies, pour les initiés).

Catherine du Plâa

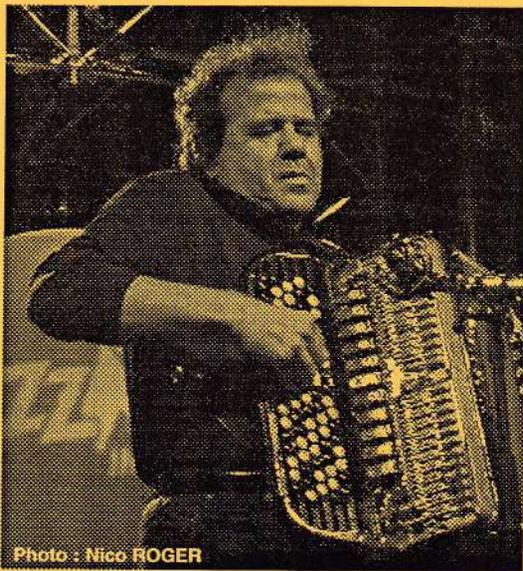


Photo : Nico ROGER

COUP DE Foudre

Déluge ! Oui, un vrai déluge... d'applaudissements pour Richard Galliano et son piano à bretelles. La sensualité des notes empreintes de la chaleur des rythmes argentins inspirés par Astor Piazzolla, a séduit son auditoire, encore sous le charme de la belle violoniste Regina Carter. Les spectateurs ont atteint le firmament avec la prestation de Toots Thielemans. Une magnifique soirée, véritable concentré de plaisir et d'émotion.

... Vite dit

**Dicton du jour, bonjour !
A la Sainte Clarisse,
Jazz et saucisse**

*Dicton des cuisinières :
Foie gras du soir, fatigue au placard !
(merci Nanie !)*

Ciné JIM 32
rencontre Pierre Boussaguet
Dimanche 13 à 14h00, avant la séance, à l'occasion de son dernier CD.

JAZZ AU CŒUR
Deux formations de 6 jeunes musiciens du collège de musique de Marciac se produiront en CONCERT UNIQUE dans l'Eglise de Marciac (dont vous pourrez, au passage, apprécier l'excellente acoustique) ce samedi 12 août à partir de 16h00.

Changement de dernière minute
Retrouvez en page 4 le changement de programmation de Ciné JIM.

BEN le ruban jaune de la vie
*BEN est un conducteur responsable, qui ne boit pas et ne se drogue pas quand il prend le volant. Cette association (BEN) créée en Juin 1999 suite à la disparition de BENOIT. C'est toujours quand cela nous arrive ou nous touche que l'on réagit, alors REAGISSONS avant qu'il ne soit trop tard.
BEN est en face de la mairie, vous ne devez pas le manquer.*

Et dansez maintenant !
Retrouvez en page 4, dans la rubrique programme l'atelier danse animé par le maître de danse Michel Dariol.

Photo de famille
Les élèves des classes jazz du collège de Marciac se réuniront ce jour à 14h devant la mairie pour une "photo de famille". A vos appareils !

Les Echos du Bis

Vous vous dites "je veux faire comme je l'ai entendu. Si je peux faire ainsi c'est le succès. Si je peux faire mieux, je vis un rêve". C'est ce que dit Yarborough (prononcer yarboro) à ses élèves. Wayne Shorter, lui, dit dans les Marciac Sweet : "je veux voler maintenant".

Yarborough est l'âme du New Washingtonian Orchestra qui s'est produit dans le off de Marciac. Un orchestre bien sûr, mais surtout un esprit, une mystique Ellingtonienne, et pas seulement. Une école publique... Vous avez bien lu l'enseignement y est gratuit. De 14 à 17 ans, les jeunes passionnés de jazz viennent poursuivre leurs études (4 heures par jour) et se perfectionner musicalement aux sources (les autres 4 heures quotidiennes)... Mais il faut être à la fois bon dans les matières traditionnelles pour accéder à une activité professionnelle... Et à la fois pratiquer avec succès plusieurs instruments. 4 ans de ce régime pour aller vers les Universités ou les Conservatoires de musique.

Une école de 500 élèves, dont 50% se destine aux carrières artistiques de la musique : un mi-temps. Comme on le devine la sélection est âpre. La clef : la motivation, à l'Américaine, c'est-à-dire intense. En principe tous les groupes ethniques US sont concernés : hispaniques, juifs, noirs. Mais en pratique, étant donné la taille de la communauté noire à Washington et l'organisation de l'enseignement, on peut voir une

majorité noire dans le big band.

Si je veux être un artiste, Ellington m'en fournit les moyens : tel est le slogan de l'école. Et le programme du Duke est vaste : 1488 œuvres ! Dans la prestation du band : il y a aussi des thèmes cubains. Et des morceaux plus ambiteux ainsi Coltrane, Gerry Mulligan, Miles Davis, avec des couleurs contemporaines. La technique est caressée, l'esprit est toujours privilégié. Enthousiasme, précision, le groupe a terminé son dernier morceau avec la sirène, peut-on être plus sharp ? Ecole religieuse, non ! Mystique oui ! Le grand architecte de l'univers serait-il présent lors des concerts. ?

Yarborough est Président du Washington Art Institute, créé il y a 3 ans. Il est aussi directeur artistique de l'orchestre, conseiller et un peu le père spirituel ; il est encore interprète de sax alto et réalise ses propres concerts.

Nous avons tous compris, comme Davies, la fille de yarborough, que l'on aura la musique avec lui... mais ce n'est pas pour nous déplaire, YEAH !!!

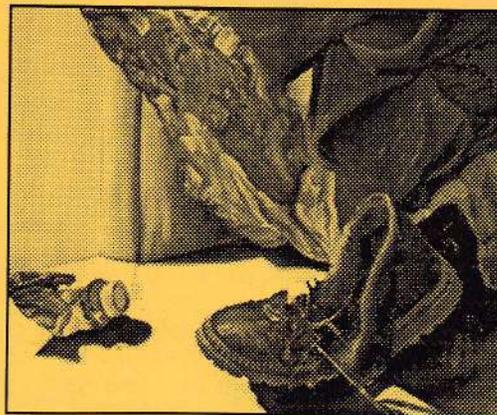
NB : Comme l'indique le badge de J.I.M. pour Marciac 2001 : NO MUSIC NO ME.. voulez-vous une traduction, une thèse philosophale.

Jean-Claude Billaud

No Music No Me

EXPOSITIONS - ATELIERS

D'une pierre...deux, trois coups !

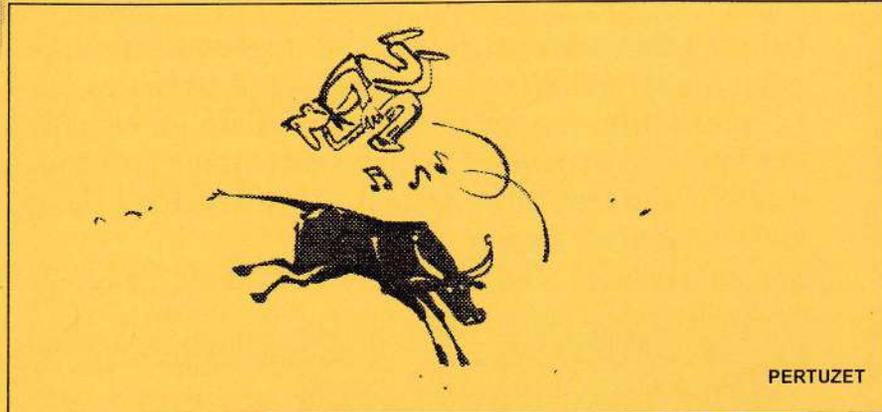


La création chez eux est une histoire de famille. Tantes, mère, neveux, fils... Chapeaux, peinture, création de bijoux... A chacun son art !

Nicole Bouquet est modiste, elle crée des chapeaux, à thème pour la plupart d'entre-eux. Envie de partir aux Etats-Unis ? Pas de problème, le chapeau drapeau est fait pour vous ; Ambiance cabaret des années folles ? Là encore de petites aux multiples variations sur le thème "s'offrent" à vous. Où la rencontrer ? sous les arcades place de l'hôtel de ville.

Au mur, C'est une ambiance cubaine ou natures mortes colorées et vivantes que vous retrouvez, avec les peintures de Jérôme Bauduin. Portraits de femmes sensuelles,

d'hommes aux yeux saisissants... Les thèmes : la révolution, la pauvreté, la richesse de l'être humain à travers un regard, une posture...



J.I.M N'A PAS L'INTENTION DE RECRÉER LES NUITS UNIQUES DU VOISIN VIGIS... MAIS LA MAGIE EST TELLE QU'UN CLIN D'OEIL À "TEMPO LATINO" SEMBLE NATUREL LORS DE LA SECONDE ESCALE AUX ARÈNE : CUBA !

L'EXPLOSION GÉNÉRÉE PAR DIZZY GILLESPIE, GRAND MAÎTRE BE BOP ET SON BIG BAND AUTOUR DES ANNÉES 50, DEVAIT BEAUCOUP AUX PERCUSSIONS CUBAINES. LES "COUSINS" LATINOS SONT AUJOURD'HUI INCONTOURNABLES DANS L'HISTOIRE DU JAZZ. AUSSI QUOI DE MIEUX POUR LES ARÈNES QUE ORLANDO "MARACA" VALLE ? FLÛTISTE ET ARRANGEUR, IL A COTOYÉ BIEN SÛR DIZZY MAIS AUSSI PAQUITO D'RIVERA, HERBY HANCOCK, CHICK COREA, TITO PUENTE, MAÎTRE DU "SON" IL ALLIE PARFAITEMENT LE JAZZ ET SA LATINITÉ... AVEC LUI, SON GROUPE "OTRA VISION".

EN PREMIÈRE PARTIE, LA CHANTEUSE YAIDA DE LA CASA DE LA TROVA, ORIGINAIRE DE SANTIAGO DE CUBA ET AMBASSADRICE DU "SOU" DE SA CITÉ.

CURIEUSEMENT, ELLE NOUS PLONGE AU COEUR DE LA TROVA (POÉSIE CUBAINE TRADITIONNELLE ET MODERNE)... Y AURAIT-IL UN LIEN AVEC NOS ANCIENS TROUBADOURS (ET LEUR TROBAR?) UNE NUIT CHAUDE POUR LES AMATEURS ET À NE PAS MANQUER POUR LES AUTRES!

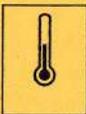
J.C. ULIAN

METEO FRANCE



AUJOURD'HUI

Temps clément en matinée sous un ciel encore encombré de nuages. Au fil de la journée, petites averses sous un ciel très nuageux.



TEMPÉRATURES

Cet après-midi, le mercure dépassera légèrement les 22°. Avis aux campeurs : demain est un jour meilleur

GRAND JEU Universal

Aujourd'hui, retrouvez les stickers et recomposez un titre de l'album "Nights of ballads & blues" de Mc Coy TYNER.

PROGRAMMES

Ciné JIM

16h00 "OSCAR DE LEON" + "ELVIN JONES"

17h00 "WYNTON MARSALIS" + "THE BRONX HORNS"

21h30 "LE GOUT DES AUTRES"

Agnès Jaoui - 1999
France - 1h52

Anne-Brigitte KWADIJK

GERSOISE DEPUIS 25 ANS, A.B. KWADIJK A ÉCUMÉ LES GRANDS SALLONS FRANÇAIS ET S'EST VUE RÉCOMPENSÉE DE PLUSIEURS PRIX DONT CELUI DU SALON DE PEINTURE ET SCULPTURE-DE-MONT DE MARSAN. ELLE PEINT, ELLE GRAVE ET ENSEIGNE AUSSI. SA PEINTURE EST DE MOINS EN MOINS FIGURATIVE ET SON MODE D'EXPRESSION TEND DE PLUS EN PLUS VERS LA PRÉDOMINANCE DE LA COULEUR. VOUS POUVEZ RETROUVER SON EXPOSITION PENDANT LE FESTIVAL, TOUS LES JOURS ENTRE 11H00 ET 20H00, 7 RUE DE JUILLAC, AUX DÉLICES DU GERS.

La Petite Auberge

JUSQU'AU 14, LE RESTO FAIT SON OFF. DE 20H00 À POINT D'HEURE, VOUS EN AUREZ PLEIN LES PAPILLES ET LES OREILLES. CE SOIR AU PROGRAMME : JAZZ DEVILS (QUARTETTE DE NEW ORLEANS' AVEC MR PRÉVOT) ET JAZZ BAND (QUARTETTE DE NEW ORLEANS' AVEC MR POUTEAU). PL. DE L'HÔTEL DE VILLE.

COURS

Rédacteur en chef	FOUQUET Samuel
Maquettiste	ROGER Olivier
Maquettiste	ROGER Nicolas
Photographe	ROGER Nicolas
Dessins	BLANCAFORT et PERTUZET
Rédacteurs	CANUEL Cécile Du PLAA Catherine MOREL Stanislas ULIAN Jean Claude
Relations publiques	KHELIL Amélie
Distributrices	BERHO Laurie CABANNES Charlene DARAN Johanna LATOUR Jordane MARANGON Audrey MARANGON Sarah RAYMOND Camille RAYMOND Flore URBAIN Carla